

*Communiqué*

Genève/Lausanne/Berne/Bâle, le 24 juin 2009

## **Protonthérapie: Non à « Galgenen »**

**« Un centre de protonthérapie sans intégration universitaire directe ne peut pas bénéficier d'un soutien de notre part. » Tel est le message des directeurs des hôpitaux universitaires de Bâle, Berne, Genève et Lausanne, communiqué aux initiateurs d'un centre privé de protonthérapie à Galgenen dans le canton de Schwyz.**

Les Directeurs des hôpitaux universitaires de Suisse sont convaincus qu'un tel centre avec une orientation clinique, mais également académique a sa place sur le campus d'un hôpital universitaire. C'est en effet là que toutes les disciplines oncologiques et adjacentes sont présentes au plus haut niveau et permettent un traitement et une prise en charge optimale des patients.

Etant donné que la protonthérapie est une technique coûteuse, des recherches concernant son efficacité, utilité et rentabilité sont indispensables. C'est en milieu universitaire que celles-ci peuvent être effectuées le mieux. En effet, la recherche clinique – comme les traitements – font partie des tâches et de l'expertise de la radio-oncologie universitaire.

Le courrier transmis à « Galgenen » est signé par Urs Birchler (Hôpital de l'Île, Hôpital universitaire de Berne), Werner Kübler (Hôpital universitaire de Bâle), Bernard Gruson (Hôpitaux universitaires de Genève HUG) et Prof. Pierre-François Leyvraz (Centre hospitalier universitaire vaudois CHUV, Lausanne).

En automne dernier, lors de la Conférence suisse des directeurs et directrices de la santé, la même opinion avait été exprimée par les cinq professeurs ordinaires de Suisse de radio-oncologie.